

# Leçon 7      1<sup>er</sup> trimestre 2010

## Sabbat après-midi, le 6 février 2010

La manifestation de l'authentique bonté est de porter des fruits de bonnes œuvres. Cela mérite l'approbation du ciel.

Ellen G. White Comments, *SDA Bible Commentary*, vol. 7, p.905 ;  
*Commentaires d'Ellen White* sur Colossiens 1 :1.

La gloire de Dieu, c'est son caractère. Lorsque Moïse sur la montagne intercédait ardemment auprès de Dieu, il lui adressa cette prière : « Fais-moi voir ta gloire. » Dieu répondit : « Je ferai passer devant toi toute ma bonté, et je proclamerai devant toi le nom de l'Eternel .... »

Alors la gloire de Dieu — son caractère — fut révélée : « L'Eternel passa devant lui et s'écria : l'Eternel, l'Eternel, Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère et riche en bonté et en fidélité, qui conserve son amour jusqu'à mille générations, qui pardonne l'iniquité, la rébellion et le péché, mais qui ne tient point le coupable pour innocent. » (Ex. 33 : 18,19; 34:6,7.)

La vie du Christ révéla le caractère de Dieu. Il revêtit lui-même une chair semblable à celle du péché pour que son propre exemple condamne le péché dans la chair. Sans cesse, il contemplait le caractère de Dieu et le révélait au monde. Le Christ désire que la vie de ses disciples révèle aussi ce caractère.

*Reflecting Christ*, p. 214; *La puissance de la grâce*, p. 323.

## Dimanche, le 7 février 2010

Dieu a fait au mieux de ce qu'il était possible de faire dans Sa force toute puissante. Les ressources de l'amour infini ont été épuisées en planifiant et exécutant le plan de la rédemption pour l'homme. Dieu a révélé Son caractère dans la bonté, la miséricorde, la compassion et l'amour manifestés pour sauver une race de rebelles coupables. Qu'est ce qui pouvait encore être fait qui n'a pas été fait dans les dispositions du plan du salut ? Si le pécheur reste indifférent à la manifestation de la bonté de Dieu, s'il néglige un salut si grand, s'il rejette les offres de la miséricorde divine, et refuse le don de la vie rachetée par le précieux sang de Christ, qu'est-ce qui pouvait encore être fait pour toucher son cœur endurci ? Si les exploits accomplis par notre Créateur et notre Rédempteur, dans lequel Il a jeté toute Sa puissance et tout Son amour, ne touchent pas le cœur humain orgueilleux, quand l'homme voit que son âme a été considérée d'une telle valeur que le Fils du Dieu infini, la Majesté du ciel, était disposé à mourir afin que nous puissions être sauvés, alors il n'y a rien d'autre qui puisse le toucher. Le Christ a abandonné les cours célestes et a accepté une vie de honte et de souffrances. Il n'a pas hésité même devant la mort de la croix pour unir l'humanité avec la divinité.

*Review and Herald*, March 10, 1891.

Moïse avait une humilité authentique, et le Seigneur l'honora en lui montrant Sa gloire. De même Il honorera tous ceux qui Le serviront, comme Moïse, avec un cœur parfait. Il n'exige pas que Ses serviteurs travaillent avec leurs propres forces. Il communiquera Sa sagesse à ceux qui ont un esprit humble et contrit. La justice de

Christ ira devant eux, et la gloire du Seigneur sera leur récompense. Rien en ce monde ne peut faire du mal à ceux qui sont ainsi honorés par une communion intime avec Dieu. La terre peut être ébranlée, les piliers du monde peuvent trembler sous eux, ils n'ont pas besoin d'avoir peur. En effet l'apôtre Paul écrit : « Car j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir, ni les puissances, ni la hauteur ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur. » (Ro. 8 :38,39)

Dieu attend que ses serviteurs manifestent la véritable humilité pour leur communiquer de riches bénédictions. Ceux qui lui offrent en sacrifice un cœur brisé et contrit sont cachés dans le « creux du rocher » et contemplent beaucoup mieux qu'ils ne l'ont fait jusqu'alors l'Agneau de Dieu dont le sacrifice parfait ôte le péché du monde. A cette vue, montent des louanges exaltées de leurs lèvres. Mieux ils discernent le caractère du Christ, plus ils deviennent humbles, plus l'estime qu'ils ont d'eux-mêmes diminue. ... Leur « moi » est noyé dans cette prise de conscience de leur propre indignité et devant la gloire merveilleuse de Dieu...  
*Review and Herald*, May 11, 1897.

## Lundi, le 8 février 2010

La Parole de Dieu déclare : « Tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu. » (Romains 3 : 23) « Il n'en est aucun qui fasse le bien, pas même un seul. » (Romains 3 :12) Beaucoup se trompent au sujet de l'état de leur cœur. Ils ne se rendent pas compte que le cœur naturel est trompeur par-dessus tout et désespérément mauvais. Ils se drapent dans leur propre justice et sont satisfaits quand ils ont atteint l'idéal humain selon leur mesure du caractère ; mais ils échouent lamentablement quand il s'agit d'atteindre l'idéal divin ; ils ne peuvent satisfaire les exigences divines par eux-mêmes.

Nous pouvons nous mesurer à notre propre étalon, nous comparer à d'autres et dire que nous faisons aussi bien que tel ou tel, mais la question à laquelle il faudra répondre au jugement est celle-ci : Obéissons-nous aux exigences du plus haut des cieux ? Réalisons-nous l'idéal divin ? Nos cœurs sont-ils en harmonie avec le Dieu du ciel ?

*Selected Messages*, bk. 1, pp. 320, 321; *Messages choisis*, vol. 1, pp. 376, 377.

Il nous est difficile de nous comprendre nous-mêmes, d'avoir une claire vision de notre propre caractère. La Parole de Dieu est formelle, mais on commet souvent des erreurs quand il s'agit de se l'appliquer à soi-même. Nous avons tendance à nous tromper nous-mêmes et à penser que ses avertissements et ses reproches ne nous concernent pas. « Le cœur est tortueux par-dessus tout et il est incurable : qui peut le connaître ? » (Jérémie 17 : 9.) La vanité peut être confondue avec l'émotion et le zèle chrétiens. L'amour de soi et la confiance en soi peuvent nous faire croire que nous sommes dans le droit chemin alors que nous sommes loin de satisfaire les exigences de la Parole de Dieu.

*Testimonies*, vol. 5, p. 332 ; *Pour un bon équilibre mental et spirituel*, vol. 1 p. 281.

Si le transgresseur était traité en accord avec la lettre de ce pacte, il n'y aurait aucune espérance pour la race déchue, car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu. Cette race déchue d'Adam ne peut espérer de ce pacte rien d'autre que le ministère de la mort. Et la mort sera en effet la rétribution de tous ceux qui tentent

Web page: [www.adventverlag.ch/egwf](http://www.adventverlag.ch/egwf)

vainement d'imaginer qu'une propre justice accomplirait les exigences de la loi. Dieu s'est engagé par sa Parole à exécuter le châtement de la loi sur tous les transgresseurs. Les hommes commettent péché sur péché, et cependant ils ne semblent pas croire qu'ils devront souffrir le châtement pour avoir transgressé la loi. Ils font la parade leur leurs bonnes intentions devant le Seigneur, et apaisent leur conscience en plaidant Sa miséricorde ; mais le seul espoir pour les fils et les filles d'Adam perdus est de se détourner de leurs péchés et d'accepter la justice de Christ, abandonnant tout espoir de salut venant de leur propre justice. Le Seigneur ne peut sauver personne qui se réclame de ses bonnes œuvres.

*Signs of the Times*, September 5, 1892.

Nous pouvons, comme Nicodème, nous bercer de l'illusion que notre vie a été correcte, que notre moralité n'a rien laissé à désirer, et en conclure que nous n'avons pas lieu de nous humilier devant Dieu comme de vulgaires pécheurs. Mais quand la lumière de Jésus-Christ brillera dans notre âme, nous verrons combien nous sommes impurs; nous discernons l'égoïsme de nos mobiles et l'inimitié contre Dieu, qui ont souillé tous nos actes de notre vie. Nous rendrons compte que notre justice est véritablement comme le linge le plus souillé, et que seul le sang de Jésus peut nous purifier de la souillure du péché et transformer nos cœurs à sa ressemblance.

*Conflict and Courage*, p. 292; *Le meilleur chemin*, p. 26.

### **Mardi, le 9 février 2010**

En tant que Régisseur suprême de l'univers, Dieu a constitué des lois non seulement pour le gouvernement de tous les êtres vivants, mais aussi pour les opérations de la nature. Toutes choses, grandes ou petites, animées ou inanimées, doivent obéir à des lois invariables qui ne peuvent être méconnues. Il ne peut y avoir aucune exception à cette règle, car rien de ce qu'a fait la main divine n'a été oublié par l'intelligence divine. Mais alors que tout dans la nature est soumis à des lois naturelles, l'homme seul, en tant qu'être intelligent, est sujet à répondre à la loi morale, dont il est capable de comprendre les exigences. A l'homme seul, couronnement de la création, Dieu a donné une conscience apte à comprendre les exigences sacrées de la loi divine, et un cœur capable de l'aimer en la déclarant sainte, juste et bonne; aussi une obéissance prompte et parfaite est-elle exigée de l'homme. Néanmoins Dieu ne le force pas à obéir, lui laissant sa liberté d'agent moral.

Il en est peu qui comprennent le sujet si important de la responsabilité personnelle de l'homme. Chacun de nous peut obéir et vivre, ou bien transgresser la loi de Dieu, défier son autorité et recevoir la punition méritée. Aussi la question se pose avec force à chaque âme : Obéirai-je à la voix céleste, aux dix paroles prononcées au Sinaï, ou me joindrai-je à la multitude qui foule aux pieds cette loi lumineuse ? Ceux qui aiment Dieu trouveront leurs délices à obéir à ses commandements, à faire ce qui lui plaît. Mais le cœur naturel hait la loi divine et déclare la guerre à ses saintes exigences. Les hommes rejettent la lumière divine ; ils refusent de la suivre alors qu'elle brille sur eux. Ils sacrifient la pureté du cœur, la faveur de Dieu et l'espoir du ciel à des satisfactions égoïstes ou à des gains mondains.

« La loi de l'Éternel est parfaite » (Psaume 19 : 8), a dit le psalmiste. Qu'elle est magnifique dans sa simplicité, son ampleur et sa perfection, la loi de Jéhovah ! Elle est si brève que l'on peut aisément apprendre par cœur chacun de ses préceptes. Et

cependant elle est de portée si vaste qu'elle exprime toute la volonté de Dieu. Elle s'applique non seulement aux actions extérieures, mais aussi aux pensées, aux intentions, aux désirs et aux émotions des cœurs. Cela, les lois humaines sont incapables de le faire, car elles ne s'occupent que des actions extérieures. Un transgresseur peut réussir à cacher ses méfaits ; quelque criminel qu'il soit, - voleur, meurtrier ou adultère, - la loi humaine ne saurait le condamner comme coupable aussi longtemps qu'il n'a pas été découvert. La loi de Dieu prend note de la jalousie, de l'envie, de la haine, de la malice, de la vengeance de la convoitise, de l'ambition qui sourdent dans l'âme sans avoir encore trouvé à se traduire en action extérieure. Le désir y était, mais l'occasion manquait. Et ces émotions coupables seront prises en considération au jour où « Dieu amènera toute œuvre en jugement, au sujet de tout ce qui est caché, soit bien, soit mal ».

(Ecclésiaste 12 : 16.)

*Selected Messages*, bk. 1, pp. 216, 217; *Messages choisis*, vol. 1, pp. 253, 254.

Quel Dieu incomparable est notre Seigneur ! Il règne dans son Royaume avec diligence et sollicitude et il a élevé une barrière : les dix commandements, afin de préserver ses sujets des conséquences de la transgression. En exigeant l'obéissance aux lois de ce Royaume, le Seigneur accorde à son peuple la santé et le bonheur, la paix et la joie. Il lui enseigne que la perfection du caractère ne s'obtient qu'en se familiarisant avec sa Parole.

*God's Amazing Grace*, p. 61; *La puissance de la grâce*, p. 61.

Ceux qui possèdent un véritable amour pour Dieu manifesteront un désir sincère de connaître et de faire Sa volonté. L'apôtre Jean, dont les épîtres ont si pleinement exposé l'amour, a écrit : « Car l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements » (1 Jean 5.3). L'enfant qui aime ses parents montrera cet amour par une obéissance volontaire ; mais l'enfant égoïste et ingrat cherche à faire le moins possible pour ses parents, tout en désirant en même temps jouir de tous les privilèges accordés à celui qui est obéissant et fidèle. La même différence apparaît chez ceux qui professent être enfants de Dieu. Plusieurs de ceux qui sont conscients d'être l'objet de Son amour et de Son attention et qui désirent recevoir Sa bénédiction ne trouvent aucun plaisir à faire Sa volonté. Ils considèrent les exigences divines comme une restriction déplaisante, Ses commandements comme un joug pesant. Mais celui qui cherche réellement la sainteté du cœur et de la vie fait ses délices de la loi de Dieu et s'afflige lorsqu'il ne peut remplir totalement ses exigences.

*The Sanctified Life*, p. 81; *La vie sanctifiée*, pp. 44, 45.

### **Mercredi, le 10 février 2010**

Cette révision quotidienne de nos actes, pour voir si notre conscience nous approuve ou nous condamne, est nécessaire pour tous ceux qui désirent atteindre la perfection du caractère chrétien.

Une fois qu'elles auront été examinées de près, de nombreuses actions qui passent pour de bonnes œuvres, y compris des actes de bonté, se révéleront être inspirées par des motivations inavouables. Bien des gens reçoivent des éloges pour des vertus qu'ils ne possèdent pas. Dieu qui sonde les cœurs examine les mobiles, et souvent, les actions qui sont hautement louées par les humains, sont jugées par lui comme étant inspirées par des motifs égoïstes et par une vulgaire hypocrisie. Tout acte de notre vie, qu'il soit excellent et digne d'éloge ou qu'il mérite d'être blâmé, est jugé par Celui qui sonde les cœurs à la lumière des motivations qui l'ont inspiré

*Testimonies*, vol. 2, p. 512 ; *Pour un bon équilibre mental et spirituel*, vol. 1 p. 358.

La religion de Jésus-Christ signifie autre chose que des mots. La justice du Christ consiste à faire de bonnes œuvres suscitées par des mobiles purs et désintéressés. Si les ornements intérieurs n'existent pas, la justice ne sera d'aucune utilité.

*Review and Herald*, June 22, 1886.

L'une des plus ferventes prières enregistrées dans la Parole de Dieu est celle de David lorsqu'il supplia: "Oh Dieu! Crée en moi un coeur pur". La réponse de Dieu à cette prière fut: Je te donnerai un coeur pur. C'est une œuvre qu'aucun être fini ne peut faire. Les hommes et les femmes doivent commencer par le début: chercher Dieu avec une ferveur extrême en quête d'une véritable expérience chrétienne. Ils doivent sentir le pouvoir créateur du Saint-Esprit. Ils doivent recevoir un coeur nouveau et le maintenir docile et sensible, par la grâce du ciel. Leur âme doit être purifiée de tout égoïsme. Il leur faut travailler avec ferveur et un coeur humble, en se tournant vers Jésus à la recherche de conseils et de courage. Alors l'édifice convenablement assemblé, croîtra jusqu'à devenir un saint temple dans le Seigneur.

*Our High Calling*, p. 159 ;

*Commentaires d'Ellen White* sur Ezéchiël 36:26.

Le changement de cœur, représenté par la nouvelle naissance, ne pourra intervenir que par l'action effective du Saint-Esprit. Lui seul peut nous purifier de toute impureté. S'il est autorisé à pétrir et à modeler nos cœurs, nous serons capables de discerner le caractère du royaume de Dieu, et de réaliser la nécessité du changement qui doit s'opérer avant que nous n'ayons accès à ce royaume. La fierté et l'amour de soi résistent à l'Esprit de Dieu ; chaque inclination naturelle de l'âme s'oppose à passer du sentiment de l'importance de soi et de la fierté, à la douceur et à l'humilité du Christ. Mais si nous voulons fouler le chemin qui mène à la vie éternelle, nous ne devons pas prêter l'oreille aux murmures du moi. Dans l'humilité et la contrition, nous devons implorer notre Père céleste : «Ô Dieu ! Crée en moi un cœur pur, renouvelle en moi un esprit bien disposé.» (Psaumes 51.12.) Tandis que nous recevons la lumière divine, et que nous coopérons avec les intelligences célestes, nous « naissons de nouveau », libérés de la souillure du péché par la puissance du Christ.

*Ye Shall Receive Power*, p. 24; *Vous recevrez une puissance*, p. 24.

### **Jeudi, le 11 février 2010**

Notre acceptation par Dieu n'est assurée que par son Fils bien-aimé, et les bonnes œuvres ne sont que le résultat de l'action de son amour qui pardonne. Elles ne sont pas une garantie pour nous, et ne nous accordent rien qui nous permette de réclamer une participation au salut de notre âme. Le salut est un don gratuit de Dieu pour le croyant, il n'est accordé qu'à cause de Christ. L'âme troublée peut trouver la paix par la foi en Christ, et cette paix sera proportionnelle à sa foi et à sa confiance. Le croyant ne peut pas présenter ses œuvres comme un argument pour le salut de son âme.

Mais les bonnes œuvres n'ont-elles alors pas de vraie valeur? Le pécheur qui chaque jour commet impunément des péchés, est-il considéré par Dieu avec la même faveur que celui qui par la foi en Christ essaie d'agir avec intégrité? Les Écritures répondent: "Nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions." Le Seigneur dans

sa providence divine et par sa faveur imméritée, a décidé que les bonnes œuvres seraient récompensées. Nous sommes acceptés uniquement par les mérites de Christ; et les actions de miséricorde, les œuvres charitables que nous faisons, sont les fruits de la foi et deviendront une bénédiction pour nous, car les hommes seront récompensés d'après leurs œuvres. Le parfum des mérites de Christ est ce qui fait que nos bonnes œuvres sont acceptées auprès de Dieu, et Sa grâce nous rend capables d'accomplir les actions pour lesquelles Il nous récompense. Nos œuvres en elles-mêmes n'ont aucun mérite. Quand nous faisons tout ce que nous pouvons, nous devons nous considérer comme des serviteurs inutiles. Nous ne méritons par les remerciements de Dieu, car nous n'avons fait que notre devoir, et nos œuvres n'auraient pas pu être faites avec la force de notre propre nature pécheresse.

Ellen G. White Comments, *SDA Bible Commentary*, vol. 5, p. 1122 ;

*Commentaires d'Ellen White* sur Luc 17 :10.

Dieu travaille avec ceux qui représentent correctement Son caractère. Par eux Sa volonté est faite sur la terre comme elle est faite au ciel. La sainteté fait que ceux qui la possèdent sont fructueux, abondent en toute bonne œuvre. Celui qui a l'esprit qui était en Christ ne se fatigue jamais de bien faire. Au lieu de s'attendre à avoir des avancements dans cette vie, il regarde au moment où la Majesté du ciel exaltera ceux qui sont sanctifiés devant Son trône.

*Reflecting Christ*, p. 214.

Dieu a donné aux hommes des facultés et des capacités. Dieu œuvre et coopère par le moyen des dons qu'il a donnés à l'homme, et l'homme étant participant de la nature divine et réalisant l'œuvre de Christ, peut être vainqueur et obtenir la vie éternelle. Le Seigneur n'a pas l'intention de faire le travail pour l'accomplissement duquel Il a donné les facultés nécessaires à l'homme. La part de l'homme doit être réalisée. Il doit être un collaborateur de Dieu, portant le joug avec Christ et apprenant de sa douceur et de son humilité. Dieu est le pouvoir qui contrôle tout. Il octroie les dons; l'homme les reçoit et agit avec, par la puissance de la grâce de Christ en tant qu'agent vivant.

"Car nous sommes ouvriers avec Dieu" (1 Cor. 3: 9). Le coeur doit être travaillé, amélioré, labouré, ratissé et semé afin de produire son fruit en bonnes œuvres, pour Dieu. "Vous êtes l'édifice de Dieu". Nous ne pouvons nous édifier nous-mêmes. Il y a un pouvoir hors de nous qui doit édifier l'église, en mettant brique sur brique et en coopérant toujours avec les facultés et les aptitudes données par Dieu à l'homme. Le Rédempteur doit trouver un foyer dans son édifice. Dieu œuvre et l'homme aussi. Il faut continuellement recevoir les dons de Dieu, pour qu'ils puissent être distribués avec la même libéralité. C'est un processus continu que de recevoir et rendre. Le Seigneur a prévu que l'âme reçoive de Lui sa nourriture afin qu'elle soit redistribuée pour la réalisation de ses desseins. Pour qu'il y ait abondance, il faut qu'il y ait une réception du divin par l'humain: "J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux" (2 Cor. 6: 16).

*Faith and Works*, p. 26; *La foi et les œuvres*, pp. 17,18.

### **Vendredi, le 12 février 1020**

Pas de lecture complémentaire.